

Me voici au bout de la visite pastorale de cette paroisse. La visite pastorale c'est le moment où l'évêque vient découvrir la vie des paroisses du diocèse pour mieux la connaître, la porter dans sa prière, la partager avec l'Eglise universelle.

Au cours de cette visite qui s'achève, j'ai rencontré une paroisse vivante, cherchant les chemins de l'annonce de l'évangile, qui joue à la fois l'autonomie (des villages, des communautés, des groupes de préparation aux sacrements, des différentes aumôneries, des établissements catholiques d'enseignement) et le rassemblement (à travers les fêtes communes ou locales, les événements touristiques, la célébration des confirmations...). Une mission difficile et fragile mais vivante et déterminée qui trouve sa force dans la célébration de l'eucharistie (de rassemblement ou célébrée dans les communautés et les villages), dans l'adoration et la prière. Une paroisse où le service des pauvres est vécu avec une grande détermination, au moins par un beau nombre de paroissiens dans les services ou les mouvements caritatifs et où l'attention aux marginaux et aux immigrés est particulièrement forte.

L'eucharistie et le service du pauvre sont les deux aspects d'une même présence : celle du Christ au milieu de nous. Car le centre de notre vie et l'objet de notre annonce c'est bien le Seigneur Jésus Christ. « *Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur et dont le Seigneur est la confiance* » nous disait à l'instant le prophète Jérémie. C'est plantés dans le Christ, qui nous révèle Dieu, que nous pouvons oser, inventer, créer de nouveaux chemins, recommencer sans cesse quand les nouveautés s'essoufflent et le reconnaître dans nos frères et singulièrement les plus fragiles. Et cette fragilité même, celle des frères, celle des moyens de notre pastorale, est une bénédiction si nous comprenons bien l'évangile qui vient d'être proclamé. Si les pauvres, les affamés, les affligés, les persécutés à cause de Jésus sont proclamés heureux c'est parce que, dans leur manque, ils ne peuvent compter que sur la grâce de Dieu et que leur manque les ouvre à cette grâce. Le petit reste des enfants et des jeunes catéchisés, le petit nombre de nos membres actifs et persévérant dans la célébration dominicale et la prière, nos faibles moyens financiers, nous invitent à n'avoir d'autre confiance que dans le Seigneur. Ce qui ne nous dispense pas de tenir aux avant-postes de l'annonce de l'évangile.

Au terme de cette visite vous me permettrez de souligner quelques pistes qui me paraissent intéressantes à privilégier pour cette annonce de l'heureuse nouvelle :

-Poursuivre la construction des communautés de base : en quartiers, en village ou ensemble de villages, en groupes de réflexion, de prière, de service mais aussi à partir des communautés eucharistiques dominicales.

-Continuer et développer la pastorale des rassemblements festifs où toute la paroisse se rassemble.

-Valoriser l'intergénérationnel partout où c'est possible en intégrant dès l'enfance les chrétiens à la vie des communautés selon les moyens de chacun.

-Poursuivre le remarquable travail de la pastorale de la santé en développant le Service évangélique des malades au niveau de toute la paroisse, en s'appuyant sur les aumôneries déjà existantes.

-Dans l'ordre de la charité fraternelle, déjà si bien vécue, que le conseil de la solidarité travaille à rétablir une table ronde de toutes les associations caritatives qui œuvrent sur la ville pour un meilleur service des pauvres.

-Que la réelle collaboration entre prêtres et laïcs se développe encore pour que soit manifesté vraiment la réalité du Peuple de Dieu, Corps du Christ, où tous concourent, chacun selon la place qui est la sienne, à l'annonce commune de l'évangile.

Dans le passage de selon saint Luc qui vient de nous être proclamé, Jésus parle à une foule d'origine mêlée, il est descendu de la montagne avec les Douze et il rejoint ses nombreux disciples « *sur un terrain plat* ». Matthieu situait la proclamation des béatitudes sur une montagne, parce que pour les Juifs la Montagne est le lieu où Dieu s'adresse à son Peuple. Luc qui s'adresse à des chrétiens venus du paganisme fait retentir ces béatitudes dans lieu de passage où grouille une *multitude* qui préfigure l'universalité de la mission. Dans Matthieu les béatitudes concernent tous les auditeurs sauf la dernière, celle de la persécution, qui ne vise que les disciples. Pour Luc toutes les béatitudes s'appliquent aux disciples .et précèdent l'appel à la charité parfaite adressé à tous ceux qui veulent l'écouter. Et ceux qui viennent à Jésus et veulent le suivre sont envoyés poursuivre sa mission : révéler le vrai visage de Dieu et son projet de bonheur pour les hommes.

Ce bonheur il nous a été manifesté dans la résurrection de Jésus. Nous savons désormais que la mort n'aura pas le dernier mot. C'est ce qui fonde notre foi car : « *si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi et sans valeur et vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés* ». Si nous sommes rassemblés ce matin, c'est pour rendre présent le Christ ressuscité et revivre sa Pâque. Dans cette eucharistie comme dans notre service des frères c'est la même foi que nous annonçons : « *Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui sont endormis !* ».